

Henri LANDIER

Le monde du spectacle



Exposition

du 19 septembre au 9 décembre 2016



Théâtre Rutebeuf • 16 Allées Gambetta • 92110 Clichy • 01 47 15 98 50

Ouvert tous les jours de 15h à 20h • Bus 54 - 74 - 174 - 274 • Métro Mairie de Clichy

© Illustration Henri Landier - Affiche Valentine Marabbi

LE MONDE DU SPECTACLE PAR HENRI LANDIER DE 1953 À 2016

Depuis ses débuts, avec Canari, le danseur de charleston, Georges Brassens à Bobino et Monique Morelli à l'Aligot, Landier est fasciné par l'univers de la scène, des musiciens, des clowns et des comédiens et l'on peut même se demander si ce goût ne trahirait pas chez lui les traces discrètes d'une vocation rentrée.

Biographie

Henri LANDIER naît en 1935. Depuis 65 années de création, ses thèmes lui sont inspirés par la beauté des choses. A ce jour, plus de 100 expositions lui ont été consacrées, en France, en Europe, aux Etats-Unis et au Japon. Depuis 1975, il expose à Paris à la Galerie d'Art Lepic avec deux expositions par an : l'une de peintures au printemps et l'autre de gravures en hiver, où sont reçus les amateurs, les groupes et les écoles qui suivent son œuvre. Une douzaine de livres présente son parcours riche et varié de peintre et graveur.



Henri Landier, 2014

1953 : le cirque

Parmi les nombreuses obsessions qui habitaient Landier en 1953, l'une des plus évidentes est l'univers du spectacle. Il est fasciné par les gens du voyage parce que leur travail est un formidable révélateur de l'humanité. Ainsi peut-on facilement ressentir dans sa dernière toile avant la marine... le Cirque (huile, 1954) que la roulotte qui occupe le premier plan, de toute évidence l'attire. C'est un campement nocturne de bohémiens entre deux arbres, sous un ciel pluvieux vert sombre. Des taches de lumière émergent des roulottes dont l'une a un côté rouge vif. Sur le côté gauche, on distingue une voiture dans l'ombre, et, au centre, un homme couché sur un banc. Dernière œuvre emblématique de la période verte.



1960 : Canari

Le danseur de charleston, le clown fatigué, le clown vieilli, est typique de cette approche du spectacle, de cette réflexion sur son caractère éphémère, mais décisif, sur la tristesse qui l'imprègne. Montreur de rêves et manipulateur d'illusions, le clown, parent pauvre de l'univers du spectacle, devient alors très proche de nous – il est notre semblable, notre frère.



1974 : les Pierrots

C'est un Pierrot vieilli qui surgit dans le flamboiement des teintes – un Pierrot fatigué, figé dans une attente intemporelle, hautain et pourtant semblable à nous. Pierrot, c'est nous tous, ce sont nos illusions, nos espoirs fugaces, nos fragiles tentatives pour dépasser le contingent, en sauvant les apparences, coûte que coûte, jusqu'au bout – c'est notre dignité, en somme l'homme miroir.

coûte que coûte, jusqu'au bout – c'est notre dignité, en somme l'homme miroir.

1960-1967 : Brassens, Morelli

« Et puis voici Lino Léonardi qui ne tire pas sur son soufflet pour passer le temps et la Monique Morelli qui chante comme on ne sait plus très bien le faire, généreuse comme les filles à matelots de Mac Orlan.

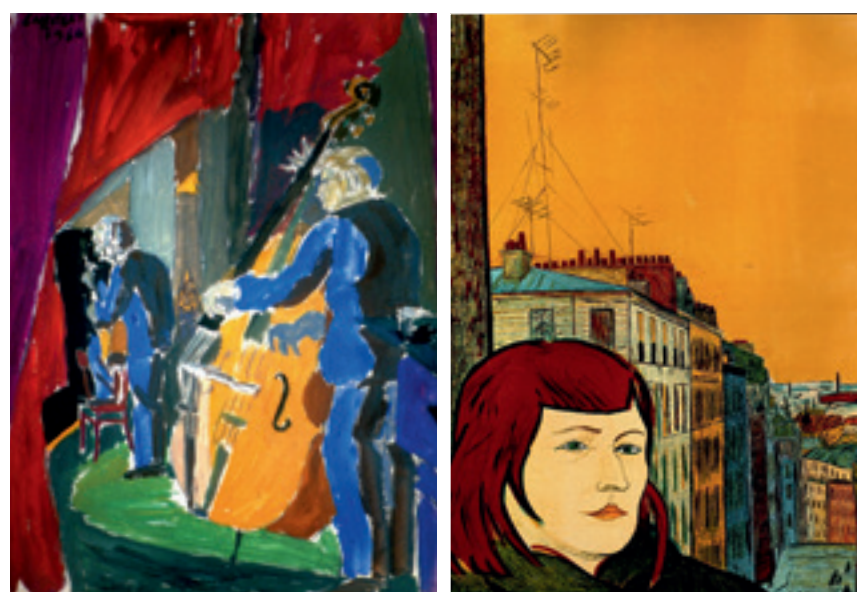
Encore une chanson, Monique

Encore une Lino

Encore une cher Mac...

Vous ne vous êtes pas trompé d'époque et les amis de la chanson sont avec vous, autour de vous »

Georges Brassens



1982 : les Butô

« Cinq danseurs au crâne rasé, cinq samourais glabres, cinq moines guerriers au corps nu, couverts de poussière de craie, ou habillés de linge d'un blanc sale, qui tiennent du suaire, de la momie, des bandelettes de guerrier mort... »

Mai 1980. Landier est là qui prend des croquis, il revient tous les jours, fait la connaissance d'Ushio Amagatsu et de ses danseurs.

Il a conscience de découvrir un nouveau thème qui va déboucher sur une création majeure. Ce n'est pas un reportage sur les représentations données par la troupe. Landier propose une équivalence plastique, picturale, il transpose sur la toile ou le papier un univers étrange où le corps exprime dans toute leur nudité les pulsions humaines les plus élémentaires.

1989 : Diane Dufresne



Landier réalise à Créteil en mars 1989, d'après le spectacle de Diane Dufresne « Symphonique n'Roll » avec l'orchestre symphonique du Québec des dessins à la sanguine et à l'aquarelle de portraits de Diane Dufresne avec son chapeau-violon et une robe d'opérette, son nom calligraphié en bas en larges lettres jaunes ou bleues. Il aime ce type de « travail » qui présente des difficultés nouvelles qu'il faut vaincre en donnant l'illusion de la facilité.

2007 : Branlo et Nigloo



Landier assiste le 15 décembre 2006, au nouveau spectacle à la Fondation Cartier de ses amis Branlo et Nigloo dans leur théâtre-baraque qu'il immortalise avec leur petite chaise jaune sur un fond rouge, un cercle jaune représente le cirque. Sur la piste rose, le clown Branlo, en nœud papillon, veste bleue et pantalon à carreaux, tient une petite chaise jaune et une feuille blanche.

Cela donnera naissance à une nouvelle série de grandes toiles en portraits du cirque et ses clowns avec selon les représentations leurs marionnettes et leurs rats.



2015 : Les musiciens

Au théâtre de l'Orme dans le XX^{ème} arrondissement de Paris, j'ai assisté en 2015 à quelques représentations endiablées d'amis musiciens François Camin et Bruno Desplanques ; ils avaient déjà animé la soirée anniversaire déguisée des 40 ans à l'Atelier d'Art Lepic.

2016 : Le Carnaval à Maastricht

A travers ses nombreux portraits d'inconnus déguisés, Landier nous dévoile les traits de chacun d'eux avec tendresse et humour dans la joie populaire et extravagante du carnaval.



Contact : Sabine ERMAKOFF • Tél : 06 873 892 36 • www.artlepic.org

EXPOSITION DU 19 SEPTEMBRE AU 9 DÉCEMBRE 2016 - THÉÂTRE RUTEBEUF